

Congrès géologique
international : Compte-
rendu de la VIIIème
session en France, tenu
à Paris du 16 au 27
août 1900

Levinson-Lessing, Fedor I.. Congrès géologique international : Compte-rendu de la VIIIème session en France, tenu à Paris du 16 au 27 août 1900. 1901.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici](#) pour accéder aux tarifs et à la licence

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.

SUR LE SILURIEN DE BELGIQUE

par M. C. MALAISE

Ce travail représente l'état de nos connaissances actuelles, sur le Système Silurien de la Belgique et, plus spécialement, le résultat de nos recherches dans le massif du Brabant et la bande de Sambre-et-Meuse. C'est le résumé et la coordination d'observations faites depuis plus de quarante années. Cet exposé me paraît d'autant plus utile, que la constitution du Silurien de Belgique est généralement peu connue et mal interprétée des géologues étrangers.

Le Système Silurien, dans sa plus large acception, comprenant le Silurien inférieur ou étage cambrien; le Moyen ou étage ordovicien, et le Supérieur ou étage gothlandien, se trouve au sud et au centre de la Belgique.

SILURIEN DU SUD DE LA BELGIQUE

MASSIFS DE L'ARDENNE

Le Silurien inférieur ou Cambrien du sud de la Belgique, ou de l'Ardenne (Terrain ardennais de Dumont), constitue quatre massifs situés aux environs de Rocroy, de Stavelot, de Givonne, près de Sedan, et du moulin de Serpont, près de Recogne; les deux derniers sont peu développés.

Peu de fossiles ont été signalés en Ardenne et, parmi ceux qui ont une réelle valeur paléontologique, on ne peut guère citer que *Oldhamia radiata* et *Oldhamia antiqua*, trouvés dans les massifs de Rocroy et de Stavelot, dans les couches réputées inférieures; et *Dictyonema sociale* (*D. flabelliformis*) dans le massif de Stavelot, dans des couches qui occupent une position relativement élevée dans le Cambrien.

J'ai signalé dans le même massif de Stavelot et dans des couches supérieures au *Dictyonema sociale*, des traces de *Lingulocaris lingulæcomes*. J'ai également rencontré des traces de Scolythes, dans les couches noires des massifs de Stavelot et de Rocroy, et dans ce dernier, *Protospongia fenestrata* à Laifour.

On a aussi signalé dans le Cambrien de l'Ardenne des fossiles, dont le genre seul a été indiqué et d'autres pour lesquels on a fait des assimilations qui ne paraissent pas justifiées, et dont quelques-unes sont même improbables.

Le Silurien inférieur ou Cambrien paraît exister seul en Ardenne, où il est entouré et recouvert en stratification, généralement discordante, par des couches que l'on considère comme constituant la base du Dévonien inférieur.

Voici la légende du Système Cambrien de l'Ardenne, adoptée par le Conseil de direction de la Commission géologique de Belgique, pour la carte au 40.000^e.

Étage salmien (Sm).

SALMIEN SUPÉRIEUR (Sm₂).

Sm₂. Phyllades ottrélitifères (o), manganésifères (mn), oligistieux ou oligistifères (fe), coticule (c).

SALMIEN INFÉRIEUR (Sm₁).

Sm₁. Quarzophyllades et phyllades, *Dictyograptus flabelliformis* (*Dictyonema sociale*).

Étage revinien (Rv).

Rv. Quarzites gris bleu et phyllades noirs de Revin.

Étage devillien (Dv).

DEVILLIEN SUPÉRIEUR (Dv₂).

Dv₂. Quarzite vert et phyllade violet ou gris verdâtre de Deville et de Fumay, souvent avec magnétite. *Oldhamia*.

DEVILLIEN INFÉRIEUR (Dv₁).

Dv₁. Quarzite blanchâtre ou verdâtre (Hourt).

SILURIEN DU CENTRE DE LA BELGIQUE

Le Système Silurien forme, dans le centre de la Belgique, le massif du Brabant et la bande de Sambre-et-Meuse.

MASSIF DU BRABANT

Dans le centre de la Belgique, principalement dans le Brabant, le système silurien forme un massif d'une certaine étendue, dont la plus grande longueur est de cent et dix kilomètres, avec une largeur maxima de vingt-cinq kilomètres. Mais il est recouvert dans la plus grande partie de son

étendue par des formations plus récentes, secondaires, tertiaires et quaternaires : il n'affleure guère que dans les vallées plus ou moins profondes, creusées par les cours d'eau : la Senne, la Sennette, la Samme, la Dyle, l'Orneau, etc., et leurs affluents. C'est l'ancien massif ardoisier du Brabant de d'Omalius d'Halloy et le massif rhénan de Dumont. Le Système Silurien y est représenté, par le Cambrien au nord, l'Ordovicien au centre, et le Gothlandien au sud, au voisinage du Système Dévonien.

La vallée de l'Orneau, de Gembloux à Mazy, par Grand-Manil, grâce à des affleurements convenables où des exploitations de pierres ont été faites, grâce aussi aux tranchées du chemin de fer de Gembloux à Tamines, montre une bonne coupe de l'Ordovicien et du Gothlandien, avec leurs différents niveaux fossilifères, à l'exception de celui à *Monograptus colonus*.

M. le professeur J. Gosselet avait trouvé, en 1860, à Grand-Manil, près Gembloux, dans le massif du Brabant, et à Fosse, dans la bande de Sambre-et-Meuse, des espèces fossiles caractéristiques de la faune seconde silurienne : je fis des explorations dans les mêmes massifs ou bandes, et trouvai de nombreux gisements et de nouvelles espèces siluriennes. On admit alors que ces formations, qui avaient été considérées par A. Dumont, comme appartenant à son terrain rhénan, c'est-à-dire comme Dévonien inférieur, devaient être rangées dans le Système Silurien.

En 1873, je publiai un « Mémoire sur le Silurien du centre de la Belgique ». Les cinquante-deux espèces que je fis connaître appartenaient presque toutes à la faune seconde, au Caradoc supérieur, et quelques-unes au Llandovery. Je considérai alors le massif du Brabant et la bande de Sambre-et-Meuse, comme appartenant au Silurien Moyen ou Ordovicien.

Ces formations ont été depuis lors, de ma part, l'objet de nombreuses recherches qui ont fait retrouver dans l'Ordovicien et le Gothlandien, la plupart des assises et des niveaux fossilifères, ou graptolitiques, reconnus dans les Iles Britanniques et la Scandinavie. Cette grande analogie justifie l'emploi que je fais, pour désigner les assises, des noms employés dans la région classique du pays de Galles.

En 1877, j'ai constaté la présence de *Oldhamia radiata* et *Oldhamia antiqua* dans différents endroits du massif du Brabant. Comme conséquence de cette découverte, j'ai assimilé

la partie nord du dit massif, au Silurien inférieur ou Cambrien.

Les *Oldhamia* ont été rencontrés au même niveau dans des schistes verdâtres en deux points éloignés de vingt-cinq kilomètres, et également constatés dans des schistes supérieurs et dans des schistes inférieurs aux premiers. Quelles que soient les idées que l'on ait sur la nature des *Oldhamia*, ces traces caractéristiques n'ont été rencontrées que dans les couches inférieures du Cambrien.

SÉRIE INFÉRIEURE OU CAMBRIEN

On trouve, à Blanmont, des *Quarzites verdâtres et gris bleuâtre, devenant rougeâtres ou blanchâtres par altération*. Traces de *Oldhamia*, dans les joints schisteux. A Tubize, *Phyllades gris-bleuâtre ou gris-verdâtre aimantifères ; quartzites et phyllades quarzifères, avec magnétite, passant au quarzo-phyllade et au psammite, par altération : Oldhamia radiata, Oldhamia antiqua*.

A. Oisquercq, terminant le Cambrien ; *schistes gris ou bigarrés, avec traces de Oldhamia*.

SÉRIE MOYENNE OU ORDOVICIEN

A la base, on rencontre, à Mousty, *Phyllades ou schistes noirs ou graphiteux, avec phtanite*. En l'absence de fossiles je ne sais à quoi les rapporter : Peut-être à l'Arenig ?

A Villers-la-Ville : *quarzophyllades gris-bleuâtre à fucoïdes, grès jaunâtres, grisâtres, plus ou moins pailletés, passant au psammite par altération*.

Les fucoïdes ont été rapportées par Eug. Coemans au genre *Licrrophyucus* et nommé *L. elongatus*. A la partie supérieure, j'ai trouvé *Lingula sp.* — Peut-être Llandeilo ?

On trouve à Gembloux, dans le Caradoc : *schiste ou phyllade quarzeux, plus ou moins psammitique et pailleté, bleuâtre, grisâtre, ou bigarré des deux teintes*.

A Grand-Manil, *schiste ou phyllade quarzeux, noirâtre ou bleuâtre, plus ou moins pailleté et pyritifère*.

Ces roches contiennent de nombreux fossiles caractéristiques du Caradoc : nous en donnons ci-après la liste, c'est le gîte le plus exploré. La plupart des espèces, tout au moins les caractéristiques, se retrouvent au même niveau à Fauquez (Ittre), à Hennuyères et en différents points aux environs de Rebecq.

CRUSTACÉS.

- Lichas laxatus*, Mc Coy.
Zethus verrucosus, Pand.
Cheirurus globosus, Barr.
 — *juvenis*, Salt.
Phacops sp.
Illænus Bowmanni, Salt.
 — *Davisii*, Salt.
Asaphus? sp. (hypostôme).
Homalonotus Omaliusi, Mal.
Calymene incerta, Barr.
Ampyx nudus, Murch.
Trinucleus seticornis, His.
Beyrichia complicata, Salt.
Primitia (Beyrichia) strangulata,
 Salt. sp.

CÉPHALOPODES

- Lituites cornu-arietis*, Sow.
Phragmoceras sp.
Cyrtoceras sp.
Gomphoceras sp.
Orthoceras attenuatum? Sow.
 — *belgicum*, Mal.
 — *bullatum?* Sow.
 — *vagans*, Salt.
 — *vaginatum?* Schloth.

PTÉROPODES

- Hyalites* sp.
 — sp.
Tentaculites anglicus, Salt.
Conularia Sowerbyi, Defr.

GASTÉROPODES

- Raphistoma lenticularis*, Sow.
Holopea striatella, Sow. sp.
Cyclonema crebristria, Mc Coy.
Bellerophon acutus, Sow.
 — *bilobatus*, Sow.
 — *carinatus*, Sow.
Pleurotomaria latifasciata, Portl.

LAMELLIBRANCHES

- Orthonota* sp.
Grammysia sp.
Cypricardia sp.
Cucullella sp.

- Nucula* sp.
Ctenodonta sp.
Cardiola sp.
Modiolopsis orbicularis, Sow.
Myalina sp.
Avicula sp.

BRACHIOPODES

- Atrypa marginalis*, Dalm.
Leptæna sericea, Sow.
Strophomena antiquata, Sow.
 — *corrugatella*, Dav.
 — *euglypha*, Dalm.
 — *imbrex*, Pand., var.
 semiglobosa.
 — *rhomboidalis*, Wilk.
 — *tenuistriata*, Sow.
Orthis Actoniæ, Sow.
 — *biforata*, Schloth. sp.
 — *calligramma*, Dalm.
 — *flabellulum*, Sow.
 — *grandis*, Sow.
 — *hirnantensis*, Mc Coy.
 — *porcata*, Mc Coy.
 — *testudinaria*, Dalm.
 — *vespertilio*, Sow.

BRYOZOAIRES

- Retepora* sp.
Ptilodyctia complanata, Mc Coy.

ANNÉLIDES

- Serpulites longissimus*, Murch.

CYSTIDÉES

- Sphæronites stelluliferus*, Salt.

CRINOÏDES

- Tiges d'encrines.

HYDROÏDES

- Climacograptus caudatus*, Lapw.
 — *styloideus*, Lapw.
 — *tubuliferus*, Lapw.

ANTHOZOAIRES

- Petraia elongata*, Phill.
 — *subduplicata*, Mc Coy.
Heliolites tubulatus, Lonsd.
 — *favosus*, Mc Coy.

Ce niveau à graptolithes se retrouve également à Sombreffe, à Nivelles, à Fauquez (Ittre), à Cortil-Wodon, etc.

A quelques centaines de mètres plus au sud, on observe des *schiste, quartzite stratoïde et psammite feuilleté* avec des graptolithes du niveau de Tarannon ou Llandovery supérieur :

| | |
|--------------------------------------|--|
| <i>Monograptus bohemicus</i> , Barr. | <i>Monograptus proteus</i> , Barr. |
| — <i>galaensis</i> ? Lapw. | — <i>cf. Sedgwicki</i> , Portl. |
| — <i>cf. personatus</i> , Tullb. | — <i>subconicus</i> , Törnq. |
| — <i>priodon</i> , Bronn. | <i>Protovirgularia dichotoma</i> , McCoy |

Près de la poudrière, abandonnée, de Corroy-le-Château, des *schistes ou phyllades gris-bleuâtre, avec traces de calcite et d'aragonite*, montrent quelques espèces de Wenlock :

Retiolites Geinitzianus, Barr.
Monoclimacis (Monograptus) vomerina, Nich. sp.

A Monstreux, près Nivelles, des *schistes ou phyllades gris-bleuâtre et gris-noirâtre, et psammites*, contiennent : *Monograptus colonus*, Barr., espèce caractéristique du Ludlow.

BANDE DE SAMBRE-ET-MEUSE

Entre les massifs siluriens de l'Ardenne et celui du Brabant, se trouve une bande étroite de Silurien, la bande de Sambre-et-Meuse (massif rhénan du Condroz de Dumont) parallèle à ces deux cours d'eau. Elle divise, comme on le sait, le massif dévonien et carbonifère belge, en deux bassins, celui du nord ou de Namur et celui du sud ou de Dinant. Je n'y ai trouvé que l'Ordovicien et le Gothlandien.

La bande de Sambre-et-Meuse, parallèle d'abord à la Meuse, puis à la Sambre, se dirigeant de l'est à l'ouest, offre son extrémité orientale à Hermalle sous Huy, passe à Huy, Naninne, Dave, Fosse ; son extrémité occidentale finit à Champs-Borgniaux, près Acoz. Elle a une longueur de soixante-huit kilomètres avec une largeur d'environ quatre cent mètres, mais atteignant, parfois, douze cents mètres. Elle affleure presque partout et n'est recouverte que de ses propres débris.

La bande de Sambre-et-Meuse est intéressante par sa constitution et par les assises fossilifères qu'elle recèle.

SÉRIE MOYENNE OU ORDOVICIEN

L'assise la plus inférieure est constituée par des *schistes noirs satinés, finement micacés, à cornets emboîtés (cone-in-cone) avec bancs de quartzite noirâtre veiné de blanc.* Nous y avons trouvé la faune de l'Arenig, entre Huy et Statte et à Sart-Bernard, près Naninne.

Accompagnant les graptolithes, dont nous donnons ici la liste, nous avons trouvé *Caryocaris Wrightii* Salt. et *Ceglina binodosa*, Salt., parfois *Hyolites* sp., *Lingula* sp., restes de divers trilobites, excréments d'annélides, fucoides.

| | |
|---|--|
| <i>Phyllograptus angustifolius</i> , Hall. | <i>Tetragraptus bryonoides</i> , Hall. |
| — <i>typus</i> , Hall. | <i>Trichograptus?</i> sp. |
| <i>Diplograptus foliaceus?</i> Murch. | <i>Didymograptus indentus</i> , Hall, var. |
| — <i>pristiniformis</i> , Hall. | — <i>nanus</i> , Loven. |
| — (<i>Cryptograptus</i>) <i>tricornis</i> , Carr. | — <i>Murchisoni</i> , Beck. |
| <i>Climacograptus antennarius</i> , Hall. | — <i>Nicholsoni</i> , Lapw. |
| — <i>Scharenbergi</i> , Lapw. | — <i>nitidus?</i> Hall. |
| <i>Dichograptus hexabrachyatus</i> , Mal. | — <i>pseudo-elegans</i> , Mal. |
| — <i>multiplex?</i> Nich. | <i>Plumograptus</i> sp. |
| — <i>octobrachyatus</i> , Hall. | <i>Thamnograptus?</i> sp. |

L'assise suivante, que l'on observe au Fond d'Oxhe, près Ombret, est formée de *quartzite noirâtre micacé et de schiste noir*, que nous rapportons au Llandeilo. Nous y avons trouvé les fossiles suivants :

| | |
|--|--|
| <i>Ilœnus</i> sp., un hypostôme et divers fragments. | <i>Trinucleus</i> aff. <i>concentricus</i> , Eat., var. <i>favus</i> . |
| <i>Homalonotus</i> aff. <i>bisulcatus</i> , Salt. | <i>Beyrichia complicata</i> , Salt. |
| <i>Calymene</i> sp., un pygidium. | <i>Orthoceras</i> sp. |
| | <i>Orthis redux</i> , Barr. |

Une nouvelle assise surtout riche en fossiles aux environs de Fosse, représentant le Caradoc, est constituée par des *schistes quarzeux de différentes teintes, avec bancs d'arkose, nodules et bancs quarzeux et ferrugineux.* Voici la très riche faune que nous y avons rencontrée :

CRUSTACÉS

Lichas laxatus, Mc Coy.
Zethus verrucosus, Pand.
Sphærexochus mirus, Beyr.
Cheirurus juvenis, Salt.
Dalmanites conophthalmus, Boeck.
Illænus Bowmanni, Salt.
 — *Davisii*, Salt.
Homalonotus Omaliusi, Mal.
Calymene incerta, Barr.
Trinuclæus seticornis, His.

CÉPHALOPODES

Orthoceras belgicum, Mal.

GASTÉROPODES

Raphistoma lenticularis, Sow.

BRACHIOPODES

Leptæna sericea, Sow.
 — *tenuicincta*, Mc Coy.
Strophomena rhomboidalis, Wilck.
Orthis Actoniæ, Sow.

Orthis biforata, Schloth, sp.
 — *calligramma*, Dalm.
 — *porcata*, Mc Coy.
 — *testudinaria*, Dalm.
 — *vespertilio*, Sow.

BRYOZOAIRES

Ptilodyctia dichotoma, Portl.
Glaucanome disticha, Goldf.
Phyllopora (Retepora) Hisingeri,
 Mc Coy.
Fenestella Milleri, Lonsd.
 — *subantiqua*, d'Orb.

CYSTIDÉES

Echinosphærites balticus, Eich.
Sphæronites stelluliferus, Salt.

CRINOÏDES

Glyptocrinus basalis, Mc Coy.
 Tiges d'encrines.

ANTHOZOAIRES

Petraia subduplicata, Mc Coy.

SÉRIE SUPÉRIEURE OU GOTHLANDIEN

Des schistes grisâtres, calcschistes avec calcaire et limonite, que nous rapportons au Llandovery, renferment une faune assez intéressante à St-Roch (Fosse).

CRUSTACÉS

Sphærexochus mirus, Beyr.
Phacops Stokesii, Milne-Edw.
Illænus aff. parvulus, Holm.
Calymene Blumenbachi, Brongn.

CÉPHALOPODES

Orthoceras sp.

BRACHIOPODES

Atrypa marginalis, Dalm.
Meristella subundata, Mc Coy.
Leptæna tenuicincta, Mc Coy.
 — *transversalis*, Dalm.

Strophomena corrugatella, Dav.
 — *pecten*, L. sp.
 — *rhomboidalis*, Wilck.
Orthis biloba, L.
 — *crispa*, Mc Coy.
 — *insularis*, Eichw.

ANTHOZOAIRES

Halysites catenularius, L. sp.
Favosites gothlandica, L.
 — *multipora*, Sow.
Petraia bina, Sow.
Heliolites (Propora) tubulatus,
 Sow.

Puis viennent des schistes avec très mauvaises traces de graptolithes, eurites et rhyolithes anciennes.

Des schistes, calcschistes et calcaire crinoïdo-lamellaire, véritable petit-granite silurien, que l'on observe à Cocriamont, contiennent la faune de Wenlock.

| | | |
|---|-----------------|---|
| | CRUSTACÉS | |
| <i>Proetus Stokesii</i> , Murch. | | <i>Meristella tumida</i> , Dalm. sp. |
| <i>Phacops Stokesii</i> , Milne-Edw. | | <i>Leptæna segmentum</i> , Ang. |
| | CÉPHALOPODES | <i>Strophomena antiquata</i> , Sow. |
| <i>Orthoceras ibex</i> , Sow. | | — <i>pecten</i> , L. sp. |
| — sp. | | — <i>rhomboidalis</i> , Wilck. |
| | PTÉROPODES | <i>Orthis biloba</i> , L. |
| <i>Tentaculites anglicus</i> , Schloth. | | — <i>Edgelliana</i> , Salt. |
| | LAMELLIBRANCHES | <i>Discina rugata</i> , Sow. |
| <i>Cardiola interrupta</i> , Brod. | | ANNÉLIDES |
| | BRACHIOPODES | <i>Cornulites serpularius</i> , Schl. |
| <i>Rhynchonella borealis</i> , Schloth. | | ANTHOZOAIRE |
| <i>Atrypa imbricata</i> , Sow. | | <i>Halysites catenularius</i> , L. sp. |
| — <i>marginalis</i> , Dalm. | | <i>Cœnites</i> sp. |
| — <i>reticularis</i> , L. sp. | | <i>Favosites gothlandica</i> , L. |
| <i>Retzia Salteri</i> , Dav. | | — <i>Hisingeri</i> , Milne-Edw. |
| <i>Meristella crassa</i> , Sow. sp. | | <i>Petraia bina</i> , Sow. |
| — <i>didyma</i> , Dav. | | <i>Heliolites (Propora) tubulatus</i> , Sow. |

Les schistes et les psammites, également de l'âge de Wenlock, montrent à Naninne, une faune, surtout graptolithique.

| | |
|--|--|
| <i>Retiolites Geinitzianus</i> , Barr. | <i>Monoclimacis (Monograptus)</i> |
| <i>Cyrtograptus Murchisoni</i> , Carr. | <i>vomerina</i> , Nich. |
| <i>Monograptus bohemicus</i> , Barr. | <i>Orthoceras aff. attenuatum</i> , Sow. |
| — <i>circinatus?</i> Törnq. | — <i>gregarium</i> , Sow. |
| — <i>Nilssoni</i> , Barr. | — <i>primævum</i> , Forbes |
| — <i>priodon</i> , Bronn. | |

On trouve à Naninne, dans des *calcschistes avec nodules calcaires*, au voisinage des schistes précédents à *Monoclimacis (Monograptus) vomerina* :

Orthoceras sp.
Cardiola interrupta, Brod.

Et dans des *schistes noirâtres* avec les mêmes *Monoclimacis (Florefte)* :

Orthoceras sp.
Obolus Davidsoni, Salt. var *transversus*.

On rencontre à Thimensart (Sart-Saint-Laurent) l'assise de Wenlock, représentée par des *schistes et psammites*, à *Monograptus colonus*, Barr., et *Orthoceras mocktreense*, Sow.

Je possède actuellement plus de deux cents espèces, appartenant à l'Ordovicien et au Gothlandien, réparties dans le massif du Brabant et dans la bande de Sambre-et-Meuse.

Dans le massif du Brabant, le Caradoc m'a fourni soixante-dix-huit espèces pour l'Ordovicien. Dans le Gothlandien, j'ai trouvé, et rapporté au Llandovery, vingt espèces, constituant un niveau à trilobites et à brachiopodes. Il est surmonté d'un niveau avec neuf espèces de graptolithes; au-dessus se trouve le Llandovery supérieur, représenté par huit espèces de graptolithes du Tarannon. J'ai reconnu enfin le niveau de Wenlock à *Monograptus omerinus* avec deux autres espèces de graptolithes, et le niveau de Ludlow avec *Monograptus colonus*.

La bande de Sambre-et-Meuse m'a donné pour l'Ordovicien vingt-deux espèces dans l'Arenig, cinq dans le Llandeilo et trente-et-une dans le Caradoc. Dans le Gothlandien, j'ai récolté vingt espèces dans le Llandovery, vingt-sept dans le Wenlock, j'y ai observé un niveau à *Monograptus omerinus* avec douze espèces de graptolithes, et le Ludlow avec deux espèces.

On a reconnu l'existence de différentes roches cristallines dans le Silurien de la Belgique.

Les roches cristallines observées dans le Cambrien de la vallée de la Meuse, dans le département des Ardennes, n'ont pas été, jusqu'à présent, retrouvées en Belgique dans le massif des Ardennes.

Dans le massif du Brabant, des diorites ou épidiories existent à Lembecq, Quenast, Lessines, Lexhy (Hozémont). Des porphyroïdes ont été observées à Hennuyères, Fauquez (Ittre), Monstreux, Grand-Manil. Des eurites ou rhyolithes anciennes ont été exploitées à Grand-Manil, Sombreffe, Monstreux, Nivelles.

Dans la bande de Sambre-et-Meuse, on a trouvé la diorite aux Tombes (Faulx Mozet), l'eurite ou rhyolithe ancienne au Piroy (Malonne) et à Neuville-sur-Meuse: j'ai signalé l'existence d'une porphyroïde, également à Neuville-sur-Meuse.

Toutes ces roches cristallines ont été l'objet des recherches de MM. de la Vallée-Poussin et Renard.
